LA CITE DE VENISE

Tel un joyau enchâssé dans son écrin d'azur. Reine des mers issue du mariage des civilisations orientales et occidentales, Venise ne peut laisser indifférent. Le poète y admire la beauté d'une cité unique entre toutes, le citadin y rencontre le calme et la sérénité d'une ville qui vit au rythme nonchalant des gondoles, l'étranger enfin y trouve une nouvelle patrie.
Extrait du livre « Vénézia » de Serggio Pizetti, 1967.

Un Peu d'Histoire

Depuis sa fondation, au Vème siècle après J.C., jusqu'à aujourd'hui, beau jour de mai de l'an de grâce 5272, beaucoup d'eau a coulé sous les innombrables ponts de notre belle ville.

Voici pour commencer, chers auditeurs, quelques dates clef permettant de comprendre et de situer sur l'échelle des temps l'incroyable préservation de notre cité à travers plus de trois millénaires de barbarie et d'insécurité :

568 : Fondation de la ville par des pêcheurs fuyant l'invasion lombarde.
1866 : Rattachement de la Vénétie à l'Italie.

1999 : Menacée de disparition par l'effondrement progressif des pilotis sur lesquels elle repose, Venise lance un appel à l'aide internationale. Les pays membres de l'O.C.D.E. s'associent pour financer le sauvetage de la ville, investissant de colossales sommes d'argent (ce qui attise encore les tensions Nord/Sud). Les travaux durent près de quinze ans et tout bateau à moteur est interdit sur la lagune.

2000 : Dans le plus grand des secrets et à l'aide des fonds détournés par ses prédécesseurs, le maire de Venise Giacomo Felli, envisageant le pire quant à l'avenir, charge le scientifique polonais de génie Igor Cwaski d'inventer un appareil qui préserverait Venise en cas de conflit généralisé. Celui-ci imagine et commence à réaliser une machine émettant un champ de force qui tel un immense dôme envelopperait la ville et la protègerait.

2017 : Formation de la Confédération Transeuropéenne à laquelle se joint l'Italie.

2061 : Le projet (tout simplement appelé « Dôme ») est terminé par le fils d'Igor Cwaski. Celui-ci met également au point les sphériades, seuls véhicules à pouvoir traverser le Dôme car utilisant les mêmes principes physiques qu'elle.

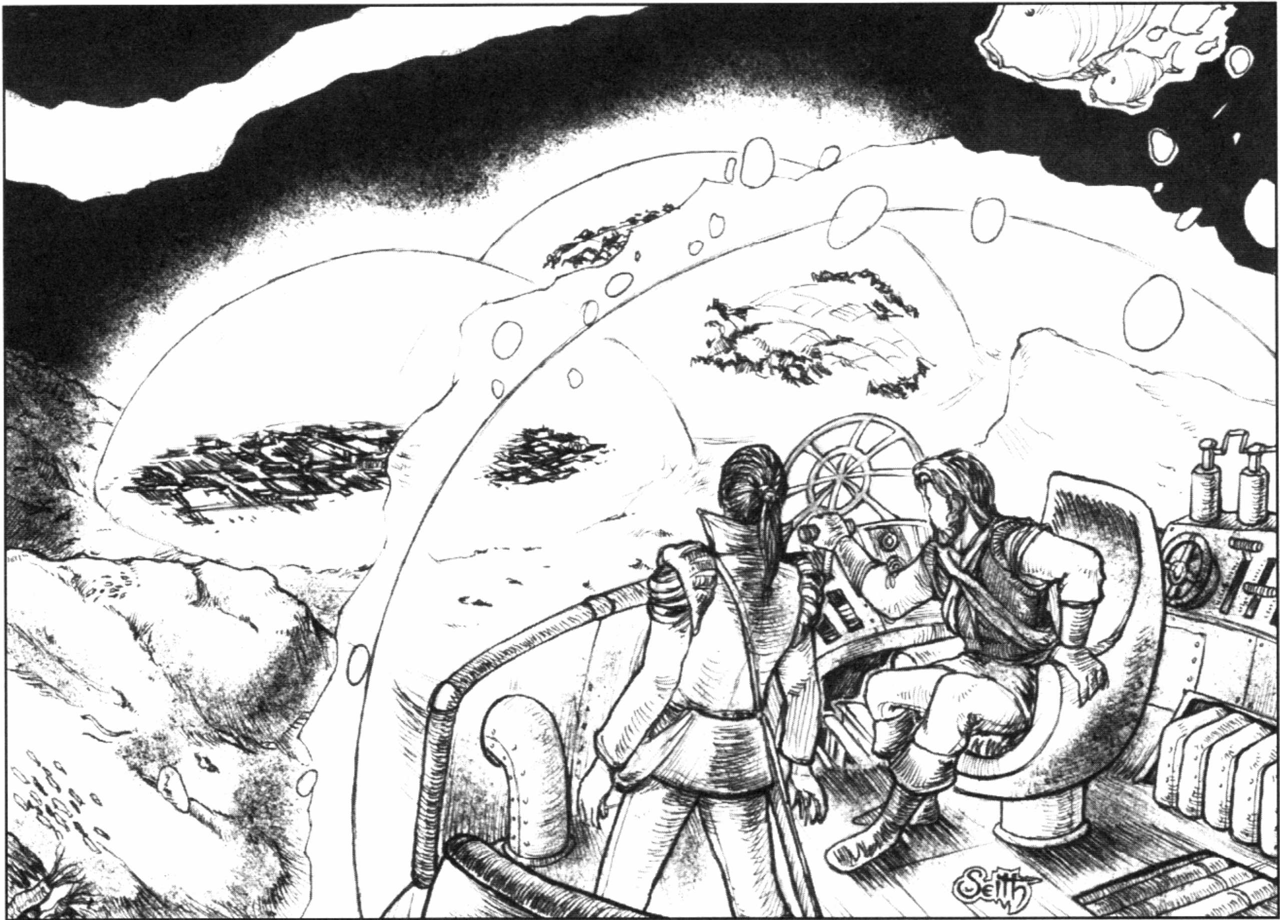
2063 : Les premiers missiles explosent en Moscovie.

2064 : Un missile, échappant au contrôle de ses utilisateurs, s'enfonce au large de Venise, ce qui entraîne plusieurs conséquences :

1. La création dans cette région d'une vaste fosse sous marine profonde d'environ 250 mètres.
2. La présence d'un très fort taux de radioactivité dans cette région (ce qui explique les mutations de la population à l'extérieur du Dôme).
3. L'activation du Dôme, immense bulle protégeant la ville.
4. Le déclenchement d'un raz de marée qui déstabilise Venise. Celle-ci, telle une gigantesque bulle de savon trop lourde, s'enfonce lentement dans les flots pour se déposer sur le fond marin. Les savants qui avaient créé le Dôme n'y peuvent rien, ce qui entraîne malheureusement la mort de la population qui s'est retrouvée prisonnière du Dôme sans aucun moyen de subsistance.

2065 : Mort sous les bombardements du fils Cwaski et des autres savants travaillant avec lui alors qu'ils viennent d'achever la première sphériade. Mais par chance et pour votre plus grand bonheur, nobles habitants de Venise, le laboratoire secret de Cwaski reste intact, fabuleux trésor attendant pendant des siècles celui qui saura l'exploiter.

2068 : Fin de cette guerre qui laisse les plus grandes nations à l'agonie et la civilisation irrémédiablement meurtrie.



2093 : Tremblement de terre entraînant un glissement de terrain qui provoque l'engloutissement des îles de la baie qui n'étaient pas protégées par le Dôme. Les survivants des mutants amphibiens qui la peuplaient, que nous appelons les Ichtariens, décident d'y rester, se mettant du même coup à l'abri des dangers du monde.

5122 : Bien des siècles ont passé, bien des évènements se sont déroulés ; l'Humanité est retournée à un stade de barbarie qu'elle n'a pas connu depuis la chute de l'empire romain.

C'est alors que moi, Tristan Fay, alors jeune scientifique, je découvre par hasard le laboratoire de Cwaski. J'apprends dans son journal ce qui est arrivé à notre ville et trouve intact du matériel, les notes prises par les savants lors de la création du Dôme ainsi que le prototype des sphériades. Lassé de la barbarie de ce temps, je décide alors de faire de Venise une cité refuge, un havre de paix secret dans lequel une élite triée sur le volet pourrait réapprendre à vivre. Pendant de nombreuses années je travaille en compagnie d'une poignée de scientifiques partageant mes convictions à l'élaboration d'un deuxième dôme qui, telle une immense cloche posée au fond de la mer, délimite la vaste région arable que nous appelons maintenant la Plaine.

5167 : La ville atteint les 4000 habitants (ce qui correspond à peu près à la population actuelle).

5169 : Des accords commerciaux sont passés avec les Ichtariens ; ils sont encore respectés aujourd'hui.

Extrait d'une conférence donnée pare Tristan Fay à l'occasion du 15ème anniversaire de la repopulation de Venise.

Le Cadre Géographique

La Côte

La plupart des îles ayant été englouties par le tremblement de terre de 2093, la topographie de la baie de Venise est totalement modifiée. De ce lieu où autrefois affluaient les touristes par milliers, il ne reste plus qu'un petit village de pêcheurs, Mestre. Celui-ci est sous la dépendance du baron de Padova. Les vénitiens y possèdent une ferme légèrement à l'écart de la ville ; c'est là que se rendent les sphériades pour déposer ou récupérer les informateurs. Cette ferme paraît banale, tenue par un couple de vieux paysans, les Travese, mais possède en fait une salle secrète dans laquelle sont stockées des armes et un émetteur/récepteur radio permettant de communiquer avec Venise. Les pêcheurs savent que cette ferme ne doit pas être tout à fait normale puisqu'elle reçoit souvent la visite de mystérieux chariots mais préfèrent adopter la devise « ne jamais s'occuper des affaires des autres ». Ils sont par contre beaucoup plus loquaces à propos de sirène aux blonds cheveux qui hanteraient la baie. On peut apercevoir, murmurent ils avec des airs mystérieux, ces êtres légendaires la nuit, au clair de lune…

Burano, le Domaine des Ichtariens

Des îles englouties par le tremblement de terre de 2093, Burano fut la seule à atteindre le fond de la mer sans être totalement démolie. C'est dans ses murs délavés par les flots que se réfugièrent les derniers Ichtariens. Ce sont des humains mutants aux pieds et aux mains palmées, à la peau aux reflets

bleu-vert, qui possèdent de longs cheveux blonds et de grands yeux mouvants. Ils communiquent par télépathie et sont totalement amphibies.

Ils ont une mémoire extraordinaire et constituent un peuple pacifique mais avide de connaissances. Ils forment une tribu d'environ 300 individus et vivent de chasse (sous-marine) et d'échanges avec Venise : ils fournissent à la cité des minerais (qu'ils extraient bruts du fond marin) et des algues énergétiques en échange de nourriture plus variée que le poisson et de connaissances (les jeunes Ichtariens peuvent assister aux mêmes cours que les Vénitiens et même travailler plus tard dans les laboratoires scientifiques).

La Cité Engloutie de Venise

Les Dômes

Ils sont basés sur un principe génial dont les détails ont été perdus avec la mort de Cwaski. Outre la protection qu'il confère à la ville, il est de plus lumineux et assure à l'intérieur une température agréable. Cwaski avait doté son dôme de trois inclusions : une machinerie complexe basée sur un processus moléculaire qui trie l'atmosphère extérieure (actuellement : l'eau de mer) pour alimenter l'intérieur en air respirable, et deux sas permettant de sortir sans sphériades.

Seules ces dernières peuvent traverser le champ sans dommage. Elles sont en effet basées sur le même principe quoique possédant un champ beaucoup plus faible. Ce sont des plateformes de métal de cinq mètres de diamètre et d'un mètre d'épaisseur sur lesquelles sont posés des tableaux de bord complexes. Une fois activées (ce qui ne peut se faire que si elles reconnaissent l'empreinte digitale de celui qui cherche à les manipuler), elles s'entourent d'une sphère translucide et brillante et sont prêtes à se déplacer.

Elles obtiennent un tel résultat grâce à un système anti-g dont le secret a également été perdu (Tristant Fay a réussi à imiter la première sphériade sans pour autant comprendre son mécanisme intime). Elles possèdent une autonomie limitée (12 heures), une vitesse maximale de 20 km/h et l'équivalent d'une armure d'une valeur de 30.

Le Centre Ville

Il a conservé toute sa splendeur ancienne : c'est toujours un somptueux dédale de canaux étroits et de ruelles tortueuses débouchant sur de petites places délicatement ombragées. C'est, pour une âme sensible bercée par le rythme lent d'une gondole le constant émerveillement que provoque la succession des ponts gracieux, des façades majestueuses, des églises magnifiquement ciselées qui ont fait sa légende. Lieu enchanteur entre tous où la plus simple demeure conserve la sérénité et l'harmonie d'un temps qui n'est plus, Venise est la seule ville d'Europe à pouvoir faire prendre conscience aux hommes à quel point le Tragique Millénaire fut une catastrophe pour l'Humanité.

Le Grand Canal

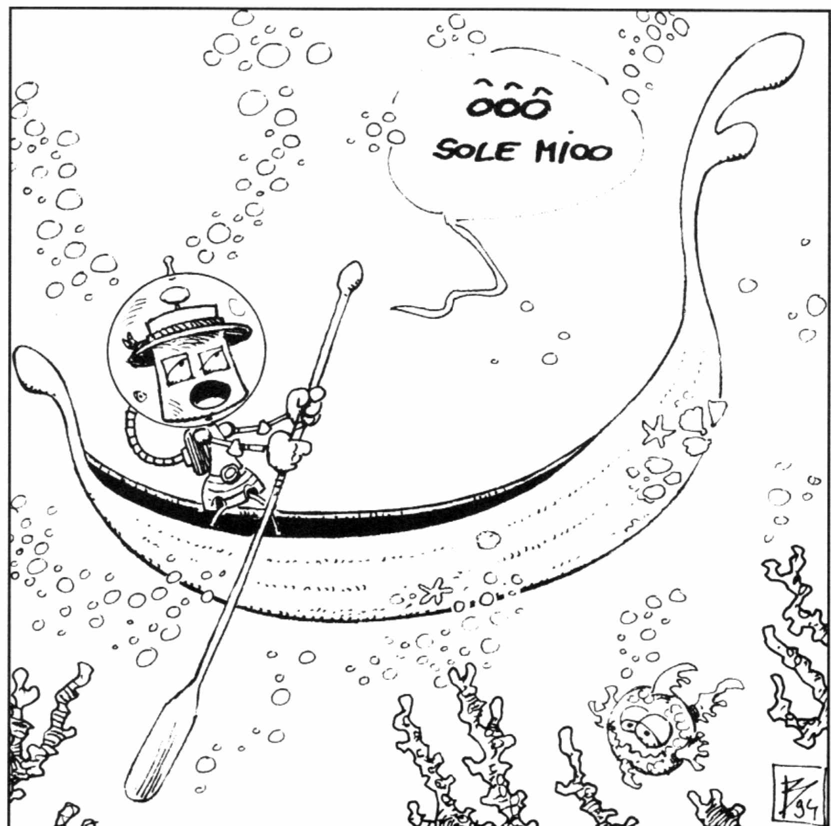
Principale voie de communication de la ville, c'est un lieu d'intense trafic : de nombreuses gondoles s'y croisent à toute heure du jour et il est empli des joyeuses interpellations que se lancent les gondoliers. Il faut noter que les gondoles sont le seul moyen de déplacement à travers la ville et qu'elles sont aussi bien utilisées pour les marchandises que pour les déplacements personnels. La plupart des Vénitiens possèdent leur propre gondole et tous savent habilement les manier. Près de 200 palais se reflètent directement sur les eaux du Grand Canal que l'on ne peut longer à pied que sur les quais bordant le pont du Rialto. Les connaisseurs admireront la diversité des façades dont le style peut être byzantin, gothique, lombard, renaissance ou baroque. Les artistes seront émus à la pensée que derrière ces fenêtres ont séjourné de nombreuses personnes presque légendaires comme Wagner, Vigny, Liszt, Goethe, etc…

Le pont du Rialto : son unique arche de marbre blanc soutient un portique central qui abrite des échoppes d'artisans, orfèvres, cordonniers, parfumeurs. Le tout forme un ensemble lourd et disgracieux, quoique majestueux, qui détonne dans l'architecture qui l'entoure.

Il mène directement aux marchés en plein air qui se tiennent les lundi, mercredi et samedi et dans lesquels se retrouve la majorité de la population de Venise.

La Place San Marco

Appelée tout simplement la Piazza, c'est le cœur de la ville. Elle est recouverte de dalles de trachyte



et de marbre et est entourée par les bâtiments les plus importants de la cité.

Le Campanile : il domine l'église, la ville et tous les autres clochers ; c'est du haut de cette tour quadrangulaire couleur rouge brique que les cloches de bronze rythment la vie des Vénitiens (dépourvus de repères lumineux puisque l'éclairage du Dôme ne s'interrompt jamais).

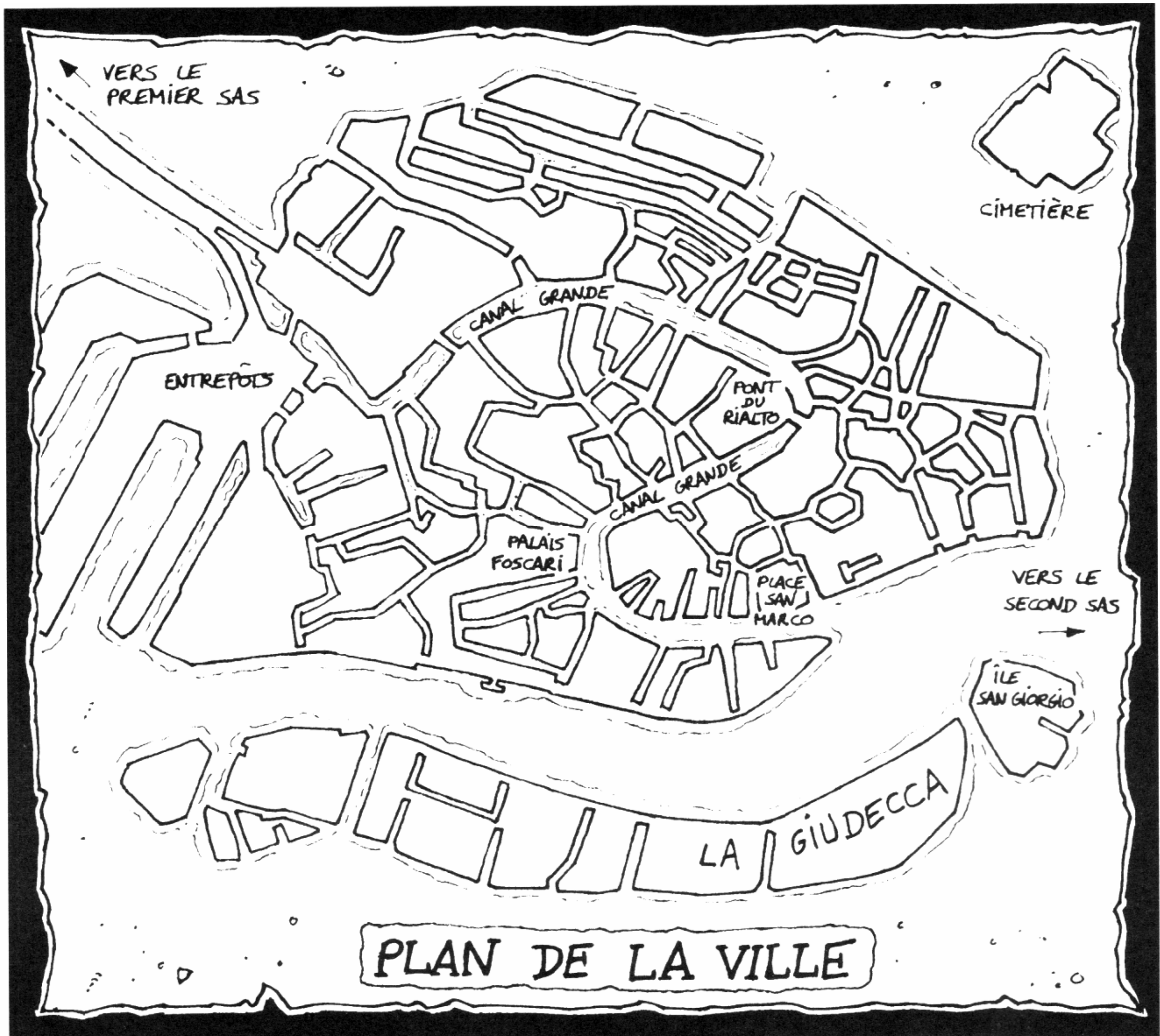
La Basilique San Marco : elle tire son incomparable beauté du mélange réussi des deux civilisations occidentale et orientale. C'est une fabuleuse succession de dômes, de colonnades, de clochetons couverts d'innombrables sculptures et fresques. C'est le lieu principal de culte du Grand Horloger : deux fois l'an, lors des solstices, une magnifique cérémonie s'y déroule, autre repère temporel dans un monde dépourvu de saisons.

La Tour de l'Horloge : toutes les heures deux automates de bronze se mettent en branle au sommet de cette superbe tour colorée pour frapper une cloche de leurs maillets.

Le Palais des Doges : cet immense palais abrite sous le regard imperturbable de nombreux chefs d'oeuvres du passé (tableaux de Véronèse et du Tintoret pour ne citer qu'eux) la salle du Grand Conseil (54 m sur 25, haute de 10 m, utilisée pour la plupart des Conseils parce qu'ils sont publics et que tout citoyen peut y participer), la salle du Petit Conseil (pour les réunions à huis clos), et surtout la totalité des laboratoires des différents corps scientifiques. Ces derniers occupent toutes les salles, depuis les ex-appartements jusqu'aux anciennes geôles.

Le Pont des Soupirs : ce célèbre pont mène aujourd'hui aux salles dans lesquelles se trouvent les diverses machines installées par Cwaski qui maintiennent le Dôme autour de la ville. Tout dommage à cette profusion de fils électriques, de boîtiers et d'appareils de toutes sortes provoquerait bien sûr l'anéantissement de la ville. Ce lieu, comme tous les autres, ne possède ni serrure ni système de défense mais n'est jamais visité par un citoyen sans l'accord d'un membre du Conseil.

Libreria Marciana : cette somptueuse bibliothèque du XVIème siècle abrite plus de 750.000 ouvrages. La plupart date d'avant le Tragique Millénaire et sont écrits en vieil italien alors que les autres ont été rassemblés par les habitants actuels et sont écrits en diverses langues. Les ouvrages subversifs (comme les Fleurs du Mal) ont été



enlevés. Il faut ½ journée pour lire un roman précis et 1 semaine pour assimiler un ouvrage thématique. Une semaine passée dans le bibliothèque (10 heures par jour) confère +1D6% en Connaissance du Monde Ancien ou +1D6+1% en littérature ou +1D6-2% en l'une des connaissances scientifiques.

Les Eglises

Très nombreuses et avec des styles architecturaux très variés, elles ne réunissent les Vénitiens qu'une heure par semaine, le dimanche de 9h à 10h. Le reste de la semaine, elles sont autant de refuges pour les Vénitiens désirant méditer en toute sérénité.

Les Palais

Ceux qui sont habités sont à la charge de leurs occupants ; les autres sont entretenus par les Travaux Publics. La plupart des Vénitiens leur préfèrent des habitations plus modestes.

Les Salles Communes

Ces établissements présents dans chaque quartier sont habituellement tenus par une ou deux familles. Ce sont des lieux de rencontre simplement meublés de tables et de bancs où se retrouvent, le soir, les Vénitiens, pour boire (attention, l'alcool n'existe plus dans cette société), discuter, écouter les ménestrels de retour de « mission », lire à haute voix des passages de livres, jouer de la musique (il y a le plus souvent un piano, un accordéon, ou une guitare de disponible), chanter. Il est parfois possible d'y manger si quelqu'un a décidé ce jour là de cuisiner pour tous, ou de participer à un concours de fléchettes, de dames ou d'échecs.

Seule une salle commune se distingue : fréquentée uniquement par les jeunes, on y sert alcool fabriqué clandestinement par de jeunes agronomes.

San Giorgio

Cette petit île au large de la Piazza et assez proche du Dôme (environ 500 mètres) a un statut particulier. Contrairement à la Giudecca elle n'est pas habitée ; on ne trouve à sa surface qu'une église, un campanile et un ancien monastère. C'est là que se retirent certains Vénitiens, seuls ou par petits groupes, pour prendre un peu de recul par rapport au train-train quotidien.

Le Cimetière San Michele

C'est le seul endroit interdit de la ville. Seuls les ménestrels et les membres du Conseil sont autorisés à s'y rendre. C'est en effet là que se trouvent dissimulés, dans un décor un peu macabre, les armes et diverses pièces d'équipement qu'emportent les ménestrels en mission. C'est également là que se trouvent les deux sphériades que possède la ville, l'émetteur/récepteur radio permettant de communiquer avec la surface ainsi que les nombreux volumes où sont rédigés les comptes rendus des multiples missions des ménestrels à travers l'Europe.

La Plaine

Si l'on empreinte les restes de l'autoroute (qui autrefois reliait Venise à la terre ferme) sur 300 mètres, ou si on les suit en gondole, on arrive au premier sas qui donne sur la plaine. Cette vaste région, gagnée sur le fond marin lors de la mise en place du deuxième dôme, est composée de deux zones :

La Forêt

Les biologistes y ont reconstitué un écosystème complet (et veillent à ce qu'il se maintienne). Très agréable bien que trop entretenue au grès de ceux qui ont déjà vu une vraie forêt, c'est un lieu très prisé par les Vénitiens. Ils viennent de temps en temps y flâner, écoutant le chant des oiseaux ou cherchant à surprendre le repas d'un écureuil.

Les Champs

Ce sont eux qui fournissent l'essentiel de la nourriture de la ville. Ils représentent à peu près les ¾ de la superficie de la Plaine et sont intensivement cultivés. Bien que les outils utilisés ne soient pas plus compliqués qu'une charrue (pour des raisons d'énergie), le cultivateur vénitien tient plus de l'agronome que du fermier ; en effet, il utilise de savants mélanges d'engrais assurant l'équilibre minéral du sol. Quelques bâtiments de pierre parsèment les champs : ce sont les remises où sont entreposés les outils (et où dorment parfois certains agronomes) ainsi que les étables, les bergeries, les porcheries. Les différents produits obtenus (céréales, fruits, légumes, œufs, viandes, lait peaux, etc…) sont acheminés à l'aide de gondoles spécialement conçues à cet effet vers les entrepôts où ils sont stockés en attendant d'être récupérés par les commerçants.

Le Deuxième sas

Diamétralement opposé au premier, il permet de communiquer avec les Ichtariens. Une dizaine de combinaisons sous-marines, comportant dans le dos un appareillage récupérant l'oxygène de l'eau pour assurer la respiration du porteur, permettent aux Vénitiens de se rendre à Burano, la cité des Ichtariens, qui se trouve à environ 2 km du sas.

C'est par ce sas qu'entrent les Ichtariens pour venir séjourner dans la ville ou pour livrer algues énergétiques, minerais ou poissons.

Les Etablissements Sportifs

Des gymnases ainsi que des terrains de handball, basket-ball et volley-ball sont disséminés à travers la ville. Les Vénitiens, qui craignent de devenir des larves dans leur espace confiné s'y rendent avec assiduité. Mais leur sport préféré reste la natation qui est enseignée aux enfants dès leur plus jeune âge pour des raisons évidentes de sécurité.

La Société Vénitienne

Les Classes

Même si l'on peut distinguer très nettement 5 classes sociales dans cette société, il faut bien garder à l'esprit qu'aucune classe n'est supérieure à l'autre. Les scientifiques, bien qu'occupant géographiquement le cœur de la ville, n'ont pas plus de valeur aux yeux des habitants que les tanneurs ou les agronomes.

Les Scientifiques

Nombre : 150

Localisation : leurs laboratoires sont situés dans le palais des Doges ; leurs appartements se trouvent habituellement dans les environs.

Fonction : de recherche, d'entretien et d'enseignement. Les biologistes produisent les engrais, font des croisements pour améliorer la productivité, étudient les problèmes d'écosystème.

Les médecins cherchent de nouveaux vaccins, soignent les (rares) malades, étudient les effets de



l'absence de saisons sur l'être humain.

Les physiciens essaient de comprendre le fonctionnement précis du champ du Dôme et du moteur anti-g des sphériades ; ils entretiennent la machine qui fournit, grâce aux algues énergétiques, l'électricité dont ont besoin les différents laboratoires.

Les ingénieurs en mécanique entretiennent les nombreuses horloges de la ville, l'installation électrique du palais ainsi que la machine alimentant la ville en eau douce à partir de l'eau de mer.

Les érudits enfin étudient le Monde Ancien, l'histoire, la géographie, la littérature, la philosophie. Ils entretiennent les rues, rafraîchissent les façades, ressuscitent les fresques.

Les Agronomes

Nombre : 1000

Localisation : ils travaillent dans les champs de la Plaine mais vivent le reste du temps en ville, dans le quartier jouxtant les entrepôts et le départ de l'autoroute.

Fonction : ils travaillent en totale coordination avec les biologistes (ils n'ont d'ailleurs qu'un seul délégué commun au Conseil) dans le but de produire un maximum de nourriture dans un espace plutôt restreint.

Les Commerçants

Nombre : 300

Localisation : disséminés dans toute la ville.

Fonction : sous cette appellation qui ne correspond à la réalité que de façon très approximative sont regroupés tous les Vénitiens qui ne produisent aucun objet mais qui sont chargés d'acheminer les produits depuis les stocks jusqu'aux habitants. Chaque jour, ils acheminent en gondole fruits, légumes, viande, etc… depuis les entrepôts jusqu'aux échoppes où les Vénitiens peuvent en permanence se réapprovisionner. Ils livrent également parfois les objets trop volumineux.

Les Ménestrels

Nombre : 50

Localisation : tantôt en ville, tantôt à la surface.

Fonction : ils représentent la classe la plus à part de la ville. Bien qu'ils soient tous d'excellents comédiens ou musiciens, qui distraient le soir la population par leurs chansons et leurs récits, ce n'est pas leur rôle le plus important. Car ils sont avant tout les yeux du Conseil sillonnant l'Europe en quête d'informations. Par eux la ville reste au courant de l'évolution du monde et de ses évènements. Ce sont les seuls citoyens vénitiens à être rompus au maniement des armes.

Les Systèmes Politique et Economique

Le Conseil

La ville est gouvernée de façon bienveillante et éclairée par le Conseil. Celui-ci est composé du Doge, de Tristan Fay et de dix délégués aux différents domaines d'activité de la cité. Comme son nom l'indique, il donne des conseils

et non des ordres ; mais la population, ayant élu ses membres pour leur sagesse, lui fait entièrement confiance et suit à la lettre ses décisions.

Le Doge : il s'agit actuellement d'une femme nommée Ilka Schwann originaire de Sweiss. Le Doge est élu par un ensemble des citoyens et ce à vie ; il bien sûr se retirer de son poste ou être destitué par le reste du Conseil en cas de problème (cela ne s'est encore jamais vu).

Tristan Fay : c'est à titre honorifique qu'il prend part au Conseil ; habituellement il se contente d'écouter, sachant qu'il ne doit qu'à son ancienneté et à son prestige de fondateur de la ville l'honneur de faire partie du Conseil.

Les délégués : ils sont au nombre de dix ; à chacun est confié un domaine particulier. Il y a un délégué pour :

- *la Surface :* il est habituellement choisi parmi les ménestrels. Il s'occupe de tout ce qui concerne les relations avec le monde extérieur.
- *La Cité :* c'est le directeur des Travaux Publics ; il s'occupe de ce fait de la préservation du patrimoine vénitien. Il n'est pas rare de le voir une truelle à la main sur un échafaudage.
- *La Plaine :* c'est Bernardo Andreoti, biologiste qui oriente les travaux de ses confrères et aide les agronomes à les mettre en application.
- *L'Artisanat :* il est choisi parmi les artisans pour sa sagesse et sa popularité. Il continue toujours à exercer.
- *La Jeunesse :* il établit les programmes scolaires, donne des cours et décide avec le délégué à la Surface des évènements du monde extérieur qui peuvent parvenir aux oreilles des jeunes Vénitiens.
- *La Connaissance :* il s'occupe de la bibliothèque et de l'érudition en général.
- *La Santé :* Sylvain Fromont dirige les recherches médicales et décide des vaccinations qui doivent être effectuées.
- *La Mécanique :* Pedro Montoya dirige les scientifiques travaillant dans cette branche.
- *La Physique :* il s'agit de Mohammed El Azif qui aura une importance considérable dans le scénario.
- *La Religion :* appelé « le sage » il est surtout amené à donner son avis sur des questions d'ordre éthique.

Les Citoyens

Tout enfant devient citoyen vénitien à partir de son 21ème anniversaire. Il peut alors voter, devenir Doge ou délégué, se marier et réclamer un appartement indépendant.

Aucun citoyen ne peut sortir à la surface à l'exception des membres du Conseil (qui y sont obligés pour se rendre compte exactement de la situation générale) et des ménestrels (qui ont été choisis parmi les éléments les plus stables psychologiquement). Il arrive que de nouvelles personnes soient introduites dans la société pour y apporter un peu de sang neuf ; elles sont généralement contactées par les ménestrels qui ont auparavant effectué une enquête minutieuse à leur sujet.

Même si elles désirent devenir à leur tour ménestrel, elles doivent auparavant rester au minimum un an et un jour sans sortir de la ville. Quand, cas exceptionnel, une personne demande à quitter la ville ou doit être expulsée, on efface sa mémoire tous les souvenirs qu'elle a de Venise.

De la Naissance à la Mort

Les familles vénitiennes ont en général entre 1 et 3 enfants ce qui confère à la population une légère croissance, le taux de mortalité étant très faible. L'espérance de vie est d'environ 88 ans. Les enfants vont à l'école à partir de 5 ans et y demeurent toute la journée (sauf le mercredi et le dimanche qui sont libres) jusqu'à 12 ans. A partir de cet âge jusqu'à 16 ans minimum, ils vont à l'école tous les matins (à part le dimanche) et travaillent l'après-midi comme apprenti auprès d'un adulte pratiquant la profession qu'ils envisagent d'embrasser plus tard. Une après-midi par semaine est obligatoire consacrée à la pratique d'un sport. Le mariage ne peut être célébré que lorsque les conjoints ont atteint la majorité. C'est une grande fête à laquelle participent tous les Vénitiens. La retraite peut être prise à n'importe quel âge, mais ne l'est habituellement pas avant les 65 voir les 70 ans.

Le Système Economique

Il est totalement déroutant pour un étranger. En effet, il n'existe à Venise aucune monnaie, ni même de système de troc. Tout est « gratuit » : les commerçants ne sont là que pour distribuer les productions des agronomes. Lorsqu'un Vénitien a besoin d'un objet, il va chez un artisan qui le lui fournit avec un grand sourire. Ce système ne peut fonctionner que parce que les gens sont raisonnables et n'abusent pas de la situation pour accumuler ; d'ailleurs les mots riche et pauvre sont devenus totalement abstraits pour les plus jeunes générations.

L'Esprit de la Sérénissime Cité

Venise mérite plus que jamais cette appellation.

En effet, les premiers colons qui, sous la direction de Tristan Fay, repeuplèrent la ville étaient tous des hommes profondément humanistes et désireux de créer une société meilleure. Leurs descendants ont été élevés dans l'esprit qui était le leur, un esprit de tolérance directement influencé par le siècle des Lumières français.

La Religion

C'est plus une attitude morale et philosophe qu'une religion au sens où nous l'entendons. Les Vénitiens n'ont pas à proprement parler un Dieu mais révèrent le créateur de l'univers sous le nom de Grand Horloger ou d'être Suprême. Ils ne le prient pas pour obtenir de lui une quelconque intervention mais simplement pour le remercier de sa Création. Ils pensent qu'il ne sert à rien de discuter pendant des heures sur sa nature et préfèrent s'attacher aux valeurs humaines que sont la tolérance, la générosité, l'amour du prochain, la bonté, etc…

Les Mœurs

Les discriminations sexuelles ou raciales : elles n'existent pas. La meilleure preuve en est que le Doge se trouve être actuellement une femme originaire de Sweiss. Aucune nationalité n'est vraiment majoritaire ce qui fait que, bien que l'Italien ait été choisi comme langue officielle, la plupart

des Vénitiens parlent couramment 3 ou 4 langues.

Le mariage ou la sexualité : sans être d'un puritanisme exagéré la société vénitienne exige de la part des jeunes une conduite exemplaire et, si elle ne désapprouve pas le flirt, jugerait indécent que des amoureux couchent ensemble avant de se marier.

La justice : aucun texte écrit n'existe, aucune loi n'a été édictée. Les différents se règlent quasiment toujours à l'amiable ; c'est le Conseil qui tranche en dernier recours.

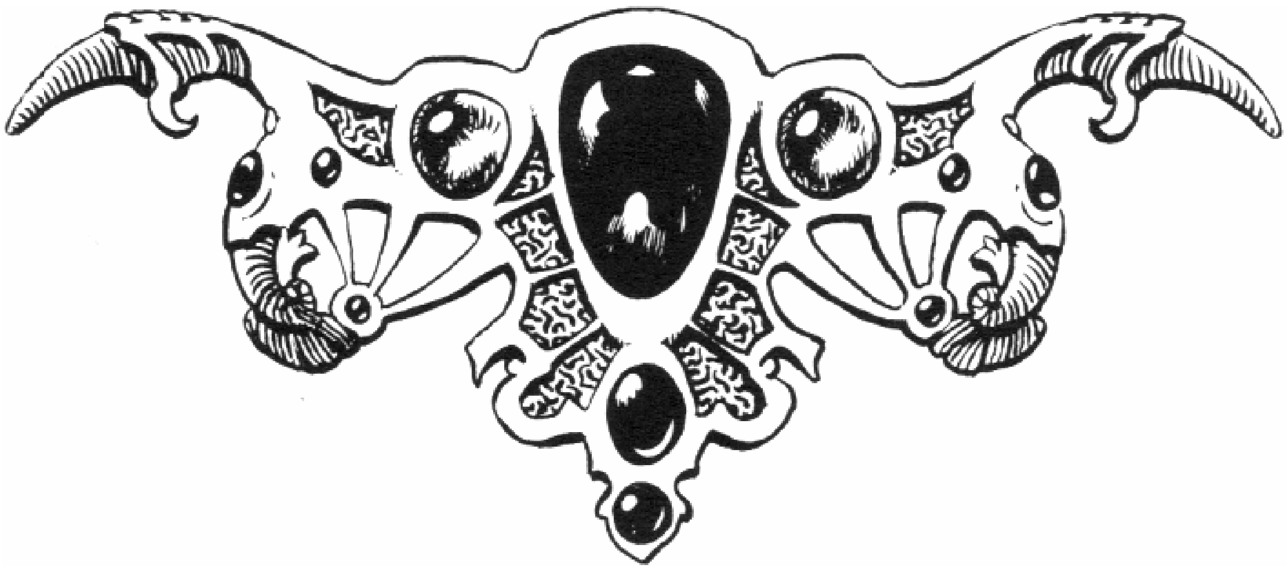
La violence : ce n'est plus qu'un terme abstrait ; les Vénitiens se montrent fort surpris lorsque l'in d'eux laisse échapper un geste agressif ou même se montre impoli qu'il n'y a aucune raison de s'énerver puisque, entre gens raisonnables, on peut toujours discuter et arriver à un terrain d'entente.

Le tutoiement/vouvoiement : seul le tutoiement est utilisé, quel que soit l'âge ou la profession.

La Raison d'Etre de la Ville

La protection de 4000 individus n'est pas la motivation profonde qui a poussé Tristan Fay à fonder une cité refuge ni celle qui donne aux habitants le courage de vivre reclus, certes dans un cadre exceptionnel, mais reclus tout de même. La raison qui justifie l'existence de Venise, c'est que les Vénitiens comptent utiliser cette ville comme base de départ pour reconstruire le monde. Venise n'est pas Tanelorn ; ses habitants ne s'y sont réfugiés pour oublier le monde, mais pour aider l'Humanité à relever la tête. Venise n'est qu'un laboratoire où la Science progresse en attendant l'occasion qui lui permettra de se révéler au grand jour. Déjà la cité aide secrètement les différents humanistes disséminés à travers l'Europe et guette toute situation réclamant son intervention (par l'intermédiaire des ménestrels).

Julien Fousson & Serge Pizette



Cet article est tiré du magazine **Tatou n° 17** publié par **Oriflam** S.A.R.L. en janvier 1994.

Il a été écrit par **Julien Fousson** et **Serge Pizette** et illustré par **Lionel Gallat**.

\~~~~~~~~~~~

Retranscrit par **Pierre Borderie**
Pour toute réclamation, veuillez me joindre à l'adresse suivante :
aenelle@yahoo.fr

\~~~~~~~~~~~